



# Jacques Archambault

couple manifestait des instincts de nomades invétérés.

Jacques Archambault avait aussi un frère et une sœur connus, qui se sont mariés en France et ont fait souche : Denis et Anne.

## La famille Archambault

Les 7 enfants de la deuxième génération : Denis, Anne, Jacqueline, Marie, Louise, Laurent et Marie naquirent tous en France. Seule Louise ne traversa pas l'Atlantique, parce qu'elle mourut avant le départ des siens. Les autres vinrent en Nouvelle-France avec leurs parents. Ils arrivèrent à Québec, avec Pierre Legardeur de Repentigny, directeur de la nouvelle Compagnie des Habitants ; peut-être le 5 août 1645 ; plus probablement le 23 septembre 1646.

L'ainé Denis Archambault reçut le baptême à Dompierre, le 12 septembre 1630. Selon l'historien Faillon, il est l'un des braves qui, le 6 mai 1651, exposèrent leur vie pour secourir Catherine Mercier, femme de Jean Baudart. Ce dernier fut massacré ; la pauvre femme, enlevée par les Iroquois et martyrisée dans un endroit inconnu. La même année, à la Sainte-Anne, 200 Iroquois attaquèrent Ville-Marie, en particulier l'hôpital. Lambert Closse et ses hommes soutinrent cette lutte acharnée durant toute la journée. Les attaquants perdirent beaucoup de guerriers. Denis Archambault, mettant le feu pour la troisième fois à un canon de fonte, « fut tué sur le coup par un éclat de cette pièce qui creva et tua beaucoup d'ennemis ». Le héros Archambault fut inhumé le jour même. Il mériterait un monument.

Anne Archambault épousa à Notre-Dame de Québec, le 27 juillet



*Narcisse Archambault et Martine Desormiers se sont épousés à Saint-Lin-des-Laurentides le 2 septembre 1873. Ils sont accompagnés de leur fils cadet Paul. (Source : Collection Rosario Gauthier, septembre 1986).*

1647, Michel Chauvin de qui elle eut deux enfants nés à Montréal. Louis Prudhomme, de passage en France en 1650, apprit que la femme légitime de Michel Chauvin vivait dans la misère à Sainte-Suzanne. Le 8 octobre 1650, devant Paul de Chomedey, selon le minutier du notaire Jean de Saint-Père, Chauvin avoua sa faute. Et l'oiseau bigame reprit en cachette la route de la France. Jean Gervaise, maître boulanger, prit pour son épouse Anne Archambault, le 3 février 1654. Le digne couple, responsable de 9 enfants, fait l'honneur de la descendance Gervais. Anne décéda à Montréal, le 29 juillet 1699.

Quant à Jacqueline, le 28 septembre 1648, elle accepta pour son homme l'ancêtre Paul Chalifou, veuf de Marie Jeannet. Elle écoula sa vie dans la région de Québec et éleva une famille composée de 14 membres. L'aïeule des Chalifou(r) reçut sa sépulture le 17 décembre 1700, à Québec. Marie Archambault épousa un brave pionnier de Ville-Marie Urbain Tessier dit Lavigne, et lui donna 16 marmots dont la majorité a survécu et fondé un foyer. Marie fut mise dans la terre bénite de

Jacques Archambault et Françoise Tourault sont les fondateurs de la grande famille canadienne du même patronyme. Jacques et Françoise se sont mariés en France et ont mis au monde leurs 7 enfants, avant de venir en Nouvelle-France. Il s'agit là d'une histoire inusitée, pour ne pas dire unique. Ce n'est pas pour rien que ce prénom germanique latinisé : Archambaldus signifie indigène audacieux.

## Dompierre-sur-Mer

Jacques et Françoise étaient tous deux natifs de Dompierre-sur-Mer, village du canton et de l'arrondissement de La Rochelle, en Charente-Maritime, autrefois province française de l'Aunis. Selon nos documents canadiens, Jacques naquit vers 1604 ; Françoise, vers 1599. Les deux avaient vécu à Dompierre, mais plus précisément dans un hameau appelé Lardillière.

Jacques, fils d'Antoine Archambault et de Renée Ouvrard, fut d'abord laboureur et probablement aussi vigneron puisqu'il vendit, le 15 août 1637, trois tonneaux de vin blanc à Jérôme Bonnevie.

Jacques et Françoise s'épousèrent le 24 janvier 1629, à Saint-Philibert du Pont-Charault, un lieu-dit de Chantonay, arrondissement La Roche-sur-Yon, en Vendée, dans l'ancien Poitou. Déjà, en France, le

Pointe-aux-Trembles, le 16 août 1719.  
Ses descendants sont multitude.

Un seul garçon Archambault soutint son patronyme pour le transmettre aux générations d'aujourd'hui, Laurent, le charpentier. Il était né à Dompierre, le 10 janvier 1642. À l'âge de 18 ans, à Montréal, le 7 janvier 1660, il unissait sa destinée à l'orpheline Catherine Marchand, fille de Pierre et de Geneviève Lespine, paroisse Saint-Sulpice, faubourg Saint-Germain de Paris. Le couple s'installa à la Côte Saint-Ange. Laurent fut choisi avec François Bau comme marguillier pour construire l'église de Pointe-aux-Trembles, le 18 novembre 1674. Catherine fut inhumée à Pointe-aux-Trembles, le 25 février 1713. Laurent fut enterré au même endroit, le 19 avril 1730. Il avait l'âge respectable de 88 ans. Une douzaine d'enfants leur devaient le don de la vie, dont l'une Marie-Madeleine devenue religieuse hospitalière.

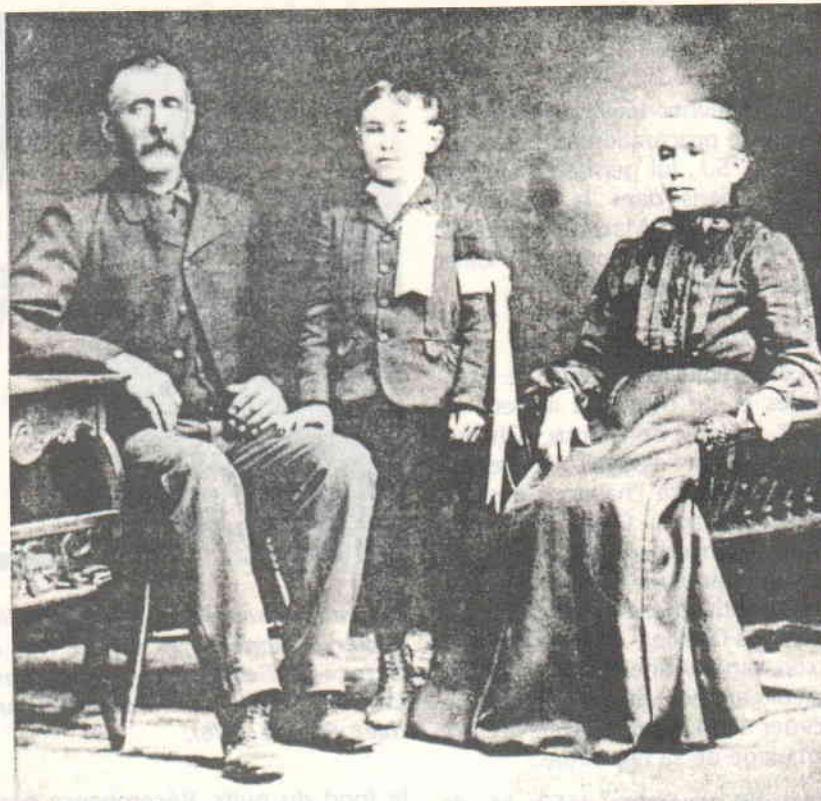
La cadette Marie Archambault, la seconde de ce prénom, le 27 novembre 1656, à Montréal, devint la femme de l'ancêtre Gilles Lauzon et, par ses 13 rejetons, l'aïeule d'une foule de descendants, descendantes.

Tel est le bilan de vie de cette deuxième génération Archambault en Nouvelle-France. Et que dire de la première ?

### Région de Québec

Si la gloire des parents, ce sont leurs enfants ; l'honneur des enfants, ce sont leurs parents. Quitter son foyer avec une famille en formation pour en adopter un autre, inconnu, presque pas développé, c'est à la fois un défi et un acte de courage peu ordinaire.

À son arrivée à Québec, il semble bien que Jacques Archambault avait une garantie de protection de Pierre Legardeur de Repentigny. Lorsque sa fille Anne passa son contrat de mariage par-devant Bancheron, le 22 juillet 1647, Jacques se présente comme domestique de Legardeur. Puis, le 2 octobre suivant, Repentigny confia à Jacques l'exploitation de sa ferme. Le bail d'une durée de 5 ans fournissait aux Archambault 1 logis, 2



*Narcisse Archambault et Marguerite Gervais se sont épousés à Saint-Lin-des-Laurentides le 29 avril 1839. (Source : Collection Rosarion Gauthier, janvier 1986).*

bœufs, 2 vaches, 1 génisse, des porcs, le tout estimé à une valeur de 732 livres. Jacques était déjà endetté envers Legardeur. Il s'engagea alors à lui payer 898 livres, 10 sols, au retour des navires de France. De plus « dans deux ans », Jacques devra verser 500 livres « pour la moitié de la terre qu'il luy laissera la première année ». Le locataire pouvait couper tout le bois de chauffage qu'il voulait, même pour le vendre, mais en payant 10 sols la corde. Ce contrat un tantinet compliqué, signé Lecoustre, laisse entendre que Jacques venait de se faire brider.

Le 19 août 1649, après la mort de Pierre Legardeur survenue en 1648, Jacques et Jean Juchereau, sieur de Maure, établissent leur état de compte. L'ancêtre est redevable envers son créancier de la somme de 384 livres, 7 sols.

Je ne saurais dire si ce bail s'est terminé en queue de poisson. Un fait est certain : le 15 septembre 1651, au fort Saint-Louis de Québec, Louis d'Ailleboust, gouverneur, concéda à Jacques Archambault 4 arpents de terre de front « sur la rivière du grand fleuve saint Laurent au lieu appelé le Cap rouge », entre Nicolas

Pinel et Pierre Gallet. Jean de Lauzon, nouveau gouverneur en fonction depuis le 13 octobre 1651, confirma cet acte de concession le 17 novembre 1652.

Et voici que, le 23 septembre 1654, Jacques achète d'Étienne Dumets une maison que ce dernier a construite sur la concession Archambault. Prix : 71 livres ! Comment expliquer cette propriété Dumets sur la concession Archambault ? Dumets avait-il reçu oralement une promesse de vente de cette concession ? De toute manière, le jour suivant, 24 septembre, Dumets donne quittance à l'acheteur, en présence de Marin Boucher, « soldat au fort de quebecq ». Ne s'agit-il pas plutôt de Louis-Marin Boucher, fils de l'ancêtre ?

Les censitaires de Gaudarville, le 18 avril 1654, avaient promis de travailler ensemble, armés, au développement de leurs terres et de demeurer le soir dans le fort, à cause de la menace iroquoise. Michel Morin avait promis au nom de Jacques Archambault, absent. Jacques semble distrait parce que son cœur est ailleurs. ➔

Le 13 février 1657, Archambault donne une procuration au père Jean de Quen, S.J., lui permettant d'aliéner ses biens dans la région de Québec. Selon Marcel Trudel, la terre Archambault passa à Gilles d'Anjou, avant 1662.

### À Montréal

Les régions de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal avaient un urgent besoin de colons. Chaque gouvernement essayait de retenir sur son territoire l'habitant hésitant ou de passage. C'est ainsi que Jacques Archambault fut amené un jour à dire adieu à Québec pour se fixer définitivement à Montréal. Là, l'aîné de la famille y avait rougi le sol de son sang. Anne vivait là depuis plusieurs années, ainsi que Marie. Le 3 février 1654, Jacques était présent au mariage de sa fille Anne.

Le 18 novembre 1652, M. de Maisonneuve, gouverneur de l'île, lui donnait 30 arpents de terre joignant la ville, entre le gendre Urbain Tessier et Lambert Closse, plus un arpent en ville au nord de la rue Notre-Dame, entre les rues actuelles Saint-Laurent et Saint-Joseph. Le père Archange Godbout ajoute que, le 15 février 1654, Jacques s'engageait à demeurer à Ville-Marie. Louis Loisel obtint une gratification de 1000 livres ; la majorité, 400.

Durant l'hiver de 1655, Jacques, et plusieurs habitants de Ville-Marie firent un marché avec le maître chirurgien Étienne Bouchard. Celui-ci s'engageait, le 30 mars, à « panser et médicamenter de toutes sortes de mots (!) maladies tant naturelles qu'accidentelles, excepté de la peste », les signataires et leur famille moyennant la somme annuelle de 100 sols ou 5 livres. C'était la première assurance-maladie fondée sur le continent. Si Archambault fit partie du système, c'est qu'il avait jugé que c'était très utile pour sa famille vivant sur le territoire.

Enfin, la situation Archambault devient limpide pour les chercheurs d'aujourd'hui. Jacques, le 11 octobre 1658, fait un marché avec Paul de Chomedey ; il creusera un puits de 5 pieds de diamètre dans le fort de Ville-Marie, Place d'Armes. Il garantit 2 pieds d'eau stable au moins dans



*Pierre Archambault et Parmélia Lapiere, mariés le 27 février 1911 à Sainte-Julienne-de-Montcalm. (Source : Collection Rosario Gauthier, février 1986).*

le fond du puits. Récompense promise : 300 livres.

Jacques s'était découvert un talent spécial de creuseur de puits. L'abbé Gabriel de Queylus, le 8 juin 1659, contacta Jacques. Il avait besoin d'un puits « dans le jardin de l'hospital dudit lieu ». Archambault, sans broncher, garantit l'eau comme un maître sourcier, « deux pieds deau stable au moins... au devant du fil deau ». L'ecclésiastique fournira un ceintre de 8 pieds de bois, une vingtaine de madriers, la pierre, la chaux, le sable, etc. Mais, Jacques s'occupera du cordage et recevra 300 livres et 10 pots d'eau de vie en échange de l'eau de source !... Jean Aubuchon et Jacques Millot signent comme témoins du marché.

L'ancêtre passa presque pour un sorcier ! Dès le 16 mai 1660, Jacques Leber demande à Jacques Archambault de faire un puits, genre des deux autres qu'il a déjà creusés, pour l'utilité de la commune. La profondeur sera de 15 à 18 pieds. Prix promis : 300 livres et 10 pots d'eau de feu.

### Un deuil

Les choses allaient trop bien. Jacques avait de l'ouvrage ; il était considéré. Ses enfants volaient tous de leurs propres ailes. Une seule, Jacquette, vivait à Québec.

Voici que Françoise Tourault

tomba malade, gravement. Le médecin Bouchard n'y put rien. Il n'assurait pas contre la mort. Le 9 décembre 1663, l'aïeule courageuse, 64 ans, était mise en terre, en présence des siens explorés.

Pour Jacques, c'était la catastrophe. Comment en sortir ? Il n'avait plus 20 ans. Déjà, le 14 octobre précédent, il avait cédé à Jean Auger dit Baron, la redoute de l'Enfant-Jésus qui protégeait sa concession. Dès le 15 décembre 1663, en présence de Jean Gervaise, Jacques louait sa ferme pour 3 ans, à Pierre Dardenne.

Les choses se tassèrent. Jacques combla le vide de sa solitude en épousant Marie Denot de Lamartinière, veuve en premières noces d'Étienne Vien, de Marennes ; en deuxièmes noces, de Mathieu Labat dit Fontarabie ; et en troisièmes, de Louis Ozanne dit LaFronde. Hélas ! le contrat de mariage passé, à Trois-Rivières par-devant Séverin Ameau est perdu. L'on sait cependant que Marie Denot avait pour parents : Étienne Denot et Marguerite Lafons, et qu'elle était originaire de Porcheresse, arrondissement d'Angoulême. Évidemment, cette union fut sans postérité.

### Dernier quart de siècle

Jacques Archambault vivra encore un quart de siècle et laissera d'autres empreintes de son histoire dans nos archives nationales.

Il fallait d'abord régler la question des héritages de Françoise Tourault, soit la moitié des biens. Les 5 enfants Archambault survivants eurent chacun, en une seule pièce, 3 arpents carrés de terre. On procéda au partage le 26 avril 1668. Il n'y eut aucune chicane, aucun sang versé. Cependant Jean Gervaise fit des difficultés lorsque le sergent François Bailly fixa les bornes de sa portion, le 31 juillet 1670. Gervaise n'était pas sur les lieux et sa fierté en fut blessée...

Selon Faillon, le 15 mai 1672, Jacques Archambault figura au nombre des 29 notables qui procédèrent à l'élection du syndic Louis Chevalier. L'ancêtre restait propriétaire de 12 arpents de terre. Les pères sulpiciens se montrèrent intéressés à acheter 5

